

ANTOINE

BERTRAND

“Ma vie est l’fun!”

LA VEDETTE
DU FILM
MENTEUR A
LE VENT DANS
LES VOILES

Sa réputation n'est plus à faire: Antoine Bertrand est vraiment un bon gars. Et ce qui est merveilleux, c'est que chacune de nos rencontres me le confirme. J'ai eu le bonheur de m'entretenir avec lui lors de la journée de presse du film *Menteur*. Discussion avec un homme généreux, authentique et sincère que tout le monde voudrait avoir comme ami.

PHOTOS: BRUNO PETROZZA



**Par Sabrina
Cournoyer**

TEXTE: (CD) / PHOTOS: (CD) / COUPLE: PATRICK SÉQUIN (C)

A

ntoine, on sent une grande complicité au sein de la distribution du film *Menteur*. C'a certainement été agréable à tourner?

On a eu beaucoup de plaisir. C'a été énormément de travail aussi, mais toujours dans le bonheur. Les rires commençaient dès qu'on s'asseyait sur les chaises de maquillage, et ça, c'est toujours un bon indicateur pour savoir si une comédie va fonctionner ou pas. Parce que cette énergie-là, habituellement, elle nous suit sur le plateau ensuite. D'ailleurs, Louis-José et moi, on a vécu une très belle rencontre. Je pense qu'on s'admirait de loin, lui et moi. Souvent, je dis qu'il n'a pas d'amis mais un calepin. Il passe énormément de temps à écrire. C'est beau de le voir aller.

Qu'as-tu découvert de Louis-José que tu ne soupçonnais pas?

Je n'ai pas découvert de côtés de lui que je n'avais pas imaginés. Par contre, je dois avouer que j'avais peut-être un préjugé défavorable à son égard et, heureusement, j'avais tort. Comme les humoristes travaillent seuls, je me disais que ça fonctionnerait peut-être moins bien en équipe. Pourtant, j'ai déjà tourné avec Patrick Huard et Omar Sy, et ce sont des gars d'équipe incroyables! Je ne sais pas pourquoi j'ai ce préjugé, mais il va falloir que je m'en défasse!

Louis-José est tellement généreux! Il donne même des blagues aux autres. Ce n'est pas un «tireux de couverture». **Le film nous fait rire, mais il nous fait aussi réfléchir sur le mensonge. Quelle est ton opinion sur le sujet?**

D'abord, je pense que tout le monde ment. Mais ce que ça m'a fait réaliser, c'est qu'on ment pour survivre. Quand on ment pour embellir les choses ou améliorer une situation, on le fait pour se protéger, et ça part toujours d'une faille. Donc, même les pires menteurs sont simplement des petites bêtes qui ont besoin d'amour. C'est certain que, après avoir vu le film, on se pose la question: «Et si mes mensonges devenaient vrais?» Même si on n'est pas un menteur compulsif, ce serait carrément l'apocalypse! Si tous nos petits

mensonges devenaient réels, on voudrait assurément revenir vers la vérité. Je trouve que le film s'inscrit très bien dans l'air du temps, à une époque où l'on tente de différencier le vrai du faux. Je pense que la vérité est devenue une denrée rare, presque comme l'eau.

Est-ce qu'on t'a déjà menti de façon majeure?

Je crois que j'ai été assez chanceux sur ce plan. J'essaie de ne pas m'entourer de menteurs! Quand tu gagnes en popularité, on dirait que ça devient encore plus difficile pour les gens autour de toi de te dire la vérité. Et pourtant, c'est tellement important d'avoir l'heure juste. Par exemple, travailler avec un réalisateur qui ose te le dire quand tu es «à côté», c'est précieux. Cela dit, je connais aussi des gens qui pensent que toute vérité est bonne à dire, et ce sont des personnes exécrables! Dans le fond, on n'est pas obligés de tout dire tout le temps, surtout si c'est pour faire du mal.

Quelque chose me dit que tu n'es pas un bon menteur. Je me trompe?

Je suis très, très mauvais pour mentir! Ça paraît tout de suite: je deviens rouge.

Vous venez de terminer les tournages de la cinquième saison de *Boomerang*.

Comment ça s'est passé?

C'est formidable, mais c'est tellement

d'ouvrage! Chaque fois qu'on fait de la comédie, il faut être concentré en tout temps sur tous les détails. Je ne suis jamais relax avant d'entamer les tournages de *Boomerang*. À la maison, on apprend nos textes et on répète beaucoup. C'est pratique d'habiter avec sa partenaire de jeu! Comme nos personnages de Karine et Patrick partagent de nombreuses scènes ensemble, on peaufine et on travaille constamment. On prévoit des moments pour travailler chacune de nos scènes afin de rendre ça nuancé et vrai. Quand les tournages commencent, là c'est le temps d'être relax et de rire des blagues de Marc Messier! (rires)

Il y a quelques mois, tu disais avoir accepté des rôles dans des films français qui en étaient à l'étape du financement. Y a-t-il eu du nouveau depuis?

Oui! Je pars à la fin du mois de juillet pour le Maroc. Je tiendrai un petit rôle dans un film qui s'appelle *Brutus contre César*. C'est un genre de péplum, une comédie dans laquelle Brutus, qui a assassiné son père, César, est un abruti. Tout le monde essaie de profiter de lui. C'est un film très drôle. Les producteurs parlent même d'en faire une trilogie... Mais même s'ils n'en font qu'un, je suis déjà content. Je pars deux semaines au Maroc, ce qui est génial! Ensuite, au mois d'octobre, je tiendrai un



Avec son amoureux, Catherine-Anne. «Je ne cherche pas à analyser notre relation. C'est simple. C'est beau. On souhaite vivre ça encore longtemps!»

«Louis-José et moi, on a vécu une très belle rencontre. Je pense qu'on s'admirait de loin, lui et moi.»



«Même
les pires
menteurs sont
simplement des
petites bêtes
qui ont besoin
d'amour.»

des rôles principaux dans la comédie *Trois fois rien*, qui portera sur trois itinérants qui gagnent à la loterie. J'aurai le bonheur de jouer avec Philippe Rebbot et Côme Levin, et je travaillerai avec la réalisatrice Nadège Loiseau, avec qui j'ai déjà tourné. En fait, quand elle a vu la chimie entre nous trois dans son autre film, elle a écrit le scénario de *Trois fois rien* en pensant à nous. Je partirai donc pour deux ou trois mois en France cet automne afin de tourner ça. Ma vie est l'fun!

Ça fait deux mois que le Gala Artis est passé et on me parle encore de tes remerciements. Pensais-tu autant marquer les gens en nous dévoilant que Catherine-Anne était un peu traîneuse? C'est peut-être ça ma stratégie pour gagner des trophées, dans le fond... Je me dis que les gens vont voter pour moi parce qu'ils veulent entendre mes discours, et pas nécessairement pour les rôles que j'ai joués! (*rires*) Sérieusement, la dernière fois, il était minuit moins une quand j'ai trouvé mon idée d'hommage à Catherine-Anne. C'est difficile de se réinventer. Mais je trouve ça important de prendre le temps d'écrire des remerciements comme ça. Je pense que les gagnants des différents galas se forcent de plus en plus dans leurs discours.

Et pour nous, chacun de tes remerciements est l'occasion d'en découvrir davantage sur ta blonde! La prochaine fois, penses-tu nous dévoiler un autre côté moins parfait de Catherine-Anne? Je vais chercher fort... Ils sont tellement rares, ses défauts! (*rires*) **J'ai vraiment l'impression que vous vous complétez.**

Oui, on se complète, parce qu'on est très différents, mais on a aussi beaucoup de points en commun. On n'a pas des personnalités «à conflits». On aime le monde. Ce n'est pas compliqué entre nous. Je ne cherche pas à analyser notre relation. C'est simple. C'est beau. On est bien et on souhaite vivre ça encore longtemps!

 **Le film *Menteur* est actuellement en salle.**

Boomerang, de retour au cours de la saison 2019-2020, à TVA.